

# LA GRIPPE AVIAIRE EN MAURITANIE

## Des efforts de prévention soutenus

Le Centre d'Information et de Documentation (CID) des Nations Unies à Nouakchott a organisé vendredi 21 avril dernier, en collaboration avec la FAO, une rencontre sous le thème de la grippe aviaire. Les communications ont été présentées par le directeur de l'Elevage, Dr. Fall Moctar, son adjoint Dr Lemrabott Ould Mekhalla, Dr Mohamed Ould Baba de la direction de l'Elevage. Les personnes ciblées étaient surtout les jeunes qui étaient assez représentés avec beaucoup de lycéens et d'étudiants.

L'objectif de la rencontre était de fournir aux participants les connaissances de base de la maladie et ses modes de transmission, pour permettre une meilleure sensibilisation de la population.

Introduisant son sujet, Dr Fall relèvera les conséquences liées à la grippe aviaires et qui sont essentiellement d'ordre psychologiques, soulignant que les rumeurs nourries d'ignorance ont eu des retombées négatives sur la filière volaille et les déficits en protéine animale qui en résultent. Il a aussi évoqué les conséquences sur le plan des échanges internationaux, d'où la nécessité de développer une meilleure prise de conscience. Il a précisé par la suite que la transmission connue aujourd'hui de la grippe aviaire est une transmission de l'animal à l'homme et qu'aucune éventualité n'est encore faite sur la transmission homme-homme. Bien que pays à fort risque du fait de son importante population ailée, la Mauritanie qui compte plu-

sieurs zones humides et dont les parcs (Diawling et Banc d'Arguin) reçoivent chaque année des milliers d'oiseaux migrateurs venant de tous les continents, n'est pas encore affectée. Face à l'ampleur du mal qui a gagné quelques pays africains, les autorités ont pris des mesures préventives importantes, en interdisant l'importation de poulets et de ses dérivés à partir des pays où la maladie s'est déclarée comme le Nigeria, le Niger, le Soudan... Actuellement, la Mauritanie n'importe qu'à partir du Brésil ou de la Hollande. Pour mieux faire face au fléau, les autorités ont également mis sur pied un Plan stratégique, en collaboration avec les organisations sous-régionales et internationale de surveillance épizootique. Des cellules de sensibilisation et de surveillance ont été déployés sur l'ensemble du territoire et des campagnes initiées pour sensibiliser les opérateurs avicoles, les communautés rurales vivant près des zones humides. Il a souligné que le phénomène de la psychose s'est emparée des populations qui se sont abstenues de manger le poulet, sans tenir compte du fait que la maladie ne s'est pas déclarée encore en Mauritanie et que d'autre part, cuit à 70°, le virus de la grippe aviaire est complètement détruit.

Ils ignorent également que les autorités mauritaniennes sont tenues à la franchise par rapport à leurs propres populations et par rapport à leurs partenaires internationaux. Les recommandations données aux populations comportent des volets relatifs

à l'hygiène et des mesures de prudence devant les cadavres ou les déjections de tout oiseau ou volaille.

Sur le plan institutionnel, la Mauritanie a mis en place un conseil interministériel qui regroupe l'ensemble des départements concernés (Santé, Finance, Intérieur, Développement Rural et Commerce) à côté du Réseau des maladies telles que la grippe aviaire, la peste bovine, la rage... Des antennes de surveillance ont été créées dans chaque Moughataa, en plus des Comités régionaux présidés par le Wali..

A ce jour, avance Dr Fall quelques 743 prélèvements ont été envoyés à l'étranger et aucun cas n'a été signalé en Mauritanie. Mais, il a tenu à préciser qu'à l'instar de tous les pays du monde, aucun pays n'est aujourd'hui prêt à combattre la maladie. Le virus n'est pas encore bien connu et les moyens de détection rudimentaires

Pour prévenir la survenue de tout cas, les autorités ont décidé d'approvisionner le pays en Tamiflu pour la prévention.

Mohamed Baba interviendra à son tour pour présenter l'historique de la grippe aviaire, les différents types de virus existant, les moyens de transmission et quelques éléments de lexique.

Après l'intervention du directeur adjoint de l'Elevage et celle du représentant de la FAO, l'occasion a été donnée aux participants de poser leurs questions.